

sant coucher le malade la tête basse et les reins surélevés.

Pour les injections suivantes on peut injecter le sérum même sans retirer de liquide.

Il y a intérêt à injecter de fortes doses : 20 à 30 cc. dans les cas ordinaires, 40 et 45 dans les cas graves et à répéter les injections tous les jours et même deux fois par vingt-quatre heures si les symptômes sont alarmants.

Dunn fait quatre injections à vingt-quatre heures d'intervalle dans tous les cas, puis il recommence une nouvelle série si tous les symptômes n'ont pas disparu.

L'auteur pense qu'en France de nombreux cas de méningite cérébro-spinale sont pris pour des méningites tuberculeuses, qui pourraient être traitées efficacement par le sérum de Flexner, si le diagnostic bactériologique était établi.

Par Grysez (L'Echo médical du Nord, 21 mars 1909).



### Traitement du tabes

A propos d'un cas peu favorable de tabes, l'auteur indique ce que l'on peut faire pour le soulager. Le principal facteur étiologique étant une infection syphilitique antérieure, on peut espérer arrêter les progrès de la maladie. Le médicament indiqué dans ce cas particulier est l'iodure de potassium, en commençant par 0 gr. 60 trois fois par jour, à prendre 2 heures après les repas dans un verre d'eau. On peut augmenter la dose peu à peu jusqu'à un ou deux grammes pourvu que le médicament ne provoque pas de troubles gastriques. Pour combattre la constipation chez ce malade, l'auteur a recours à l'extrait fluide des *rhamnus purshiana*.

Pour améliorer la nutrition de la moelle, l'électricité sous forme d'étincelles statiques est probablement le meilleur moyen de stimuler la circulation locale et de réveiller les cellules médullaires de leur torpeur. L'électricité exerce, en outre, un effet tonique sur le système nerveux central et donne au malade une sensation générale de bien-être.

Les bains fréquents, surtout salés, ont une influence tonique sur le système musculaire.

Le malade doit se livrer à des exercices réguliers de marche pour tâcher de rétablir la coordination. Souvent il peut arriver à marcher sans canne au bout d'un certain temps de ces exercices. Le grand air et un milieu moral favorable complètent le traitement.

(Merk's Archiv., février 1909).



### La créosote de hêtre dans le traitement des diarrhées infantiles

M. Liachenko (de Kharkow) recommande, en raison de son pouvoir antifermentatif, la créosote de hêtre dans le traitement des gastro-entérites et du choléra infantiles. Il donne, chaque jour, 5 centigrammes du médicament et l'administre toutes les deux heures, sous forme de potion.

Il abaisse la dose à 3 centigrammes lorsque les enfants n'ont pas atteint un an.

Il prescrit de plus la mixture suivante :

Acide chlorhydrique dilué 6. . . . . 0 gr. 50  
Eau . . . . . 125 gr.

à prendre par cuillerées à café, en alternant avec la potion créosotée.

Cette thérapeutique enrayerait rapidement les putréfactions intestinales, la diarrhée et les vomissements.

La créosote est contre indiquée, à cause de ses propriétés irritantes, chez les malades atteints de dysentérie, de colites subaiguës ou chroniques.

(La Semaine médicale, No 4, 27 janvier 1909. p. 45).



### Contribution à l'étude de la pathologie et du traitement de la scarlatine

L'auteur insiste spécialement sur la nécessité de la désinfection du nasopharynx ; c'est de cette région que partent, par la voie lymphatique, la plupart des agents infectieux qui vont, une fois arrivés dans la voie sanguine, créer des foyers sur les valvules cardiaques, dans la cavité pleurale, les reins, etc. L'eau oxygénée est de beaucoup la meilleure préparation à recommander, car elle n'exerce aucune influence nocive sur l'estomac.

L'auteur se sert d'un spray avec une solution d'eau oxygénée à 3 p. 100 ; ayant été atteint lui-même de scarlatine, il a pu en observer de près les bons effets. Depuis qu'il se sert systématiquement de ce topique dans tous les cas de scarlatine, il a très rarement observé des complications.

(Corr. Bl. f. Schw. Aeilte 1er mars 1909)



### Résultats thérapeutiques donnés par la ponction lombaire

D'après cette longue étude sur la ponction lombaire et ses résultats en clinique, on peut grouper ceux-ci sous quatre chefs :

Elle se borne le plus souvent à une simple déplétion séreuse, et amène ainsi la sédation des phénomènes dus à l'hypertension.

Dans les méningites purulentes, elle permet d'évacuer un liquide virulent, peuplé d'éléments microbiens en activité.

Elle soustrait une certaine quantité de liquide hypertoxique, capable d'irriter les cellules du cortex et de produire consécutivement de l'excitation nerveuse. Tel serait son rôle dans l'urémie, où la toxicité du liquide céphalo-rachidien a été souvent démontrée.

Elle aurait enfin une action à distance, probablement angionévrotique, sur certaines dermatoses.

D'autre part, en ouvrant une voie d'accès sur le sac arachnoïdien, elle permet d'intervenir d'une façon plus directe sur la marche de certaines affections. Il s'agit ici des injections sous-arachnoïdiennes de métaux colloïdaux. Ces injections sont d'ailleurs contre-indiquées dans les formes aseptiques à polynucléaires intacts, car elles ne feraient qu'augmenter le nombre des globules blancs dans la séreuse.

Par A. David (J. des Sc. méd. de Lille, 30 janv. 1909.)